

La reconstruction après le tsunami

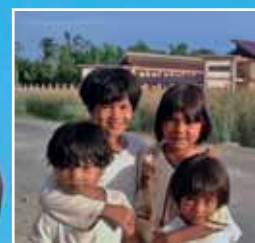
Bilan définitif du 26 décembre 2004 au 31 décembre 2009



Inde



Indonésie



Sri Lanka



Introduction

Le 26 décembre 2009 marquera le cinquième anniversaire du tsunami qui a frappé l'Asie du Sud. Chacun garde en mémoire les images de dévastation incommensurable et l'immense souffrance endurée par les populations au Sri Lanka, en Inde, en Indonésie, en Thaïlande, au Myanmar, aux Maldives et même dans certains pays côtiers d'Afrique de l'Est.

Cette tragédie a soulevé une vague de solidarité sans précédent au niveau international. Les œuvres d'entraide suisses et la Chaîne du Bonheur ont également reçu des dons généreux, grâce auxquels nous avons pu participer activement aux efforts de reconstruction déployés au Sri Lanka, en Inde et en Indonésie.

Ces quatre dernières années, nous avons régulièrement rendu compte des projets réalisés avec votre soutien par la Croix-Rouge suisse. Le présent rapport est le dernier, notre mission dans ces trois pays ayant été pour l'essentiel menée à bien. Au Sri Lanka, la délégation a été fermée cet automne, tandis qu'en Inde et en Indonésie, les effectifs ont été réduits au minimum.

En dépit de conditions cadres parfois difficiles – en particulier la guerre civile au Sri Lanka qui a été synonyme de nouvelles souffrances et de destructions pour les habitants de la côte est cet été –, nous sommes parvenus à réaliser nos projets en l'espace de cinq ans seulement. Et ce, grâce à l'engagement de nos délégués sur le terrain, du personnel local et des responsables de programme à Berne. Nous tenons à les remercier ici tout particulièrement pour leur travail.

Nos activités de reconstruction étaient placées sous la devise «reconstruire en mieux» (build back better), raison pour laquelle nombre de personnes frappées par la catastrophe vivent aujourd'hui dans une maison plus solide, que les enfants fréquentent des écoles plus résistantes et que des patients sont hospitalisés dans des cliniques modernisées pour répondre aux exigences actuelles. Cette reconstruction matérielle est une modeste contribution très appréciée par les survivants pour soigner et surmonter le traumatisme subi le 26 décembre 2004. Nous transmettons avec plaisir leurs plus vifs remerciements à tous nos donateurs.

Croix-Rouge suisse
Coopération internationale



Martin Fuhrer
Directeur du département

Décembre 2009

Inde

Bilan des travaux de reconstruction menés par la CRS après le tsunami





A Aperçu

Dans cinq villages de l'Etat du Tamil Nadu et de l'Union territoriale de Pondichéry, situés dans le sud du pays, la CRS a aidé les familles de pêcheurs touchées par le tsunami à reconstruire leur existence. A l'exception d'un nouveau projet dans les domaines de l'utilisation de l'eau et de son approvisionnement, de l'hygiène et de l'élimination des déchets, toutes les activités ont été menées à bien fin 2009.

La plupart des 1978 nouvelles habitations construites dans cinq villages ont été bâties sur des parcelles attribuées par le gouvernement dans le but de protéger la population contre de futurs raz-de-marée.

Entre 2005 et 2008, la CRS a par ailleurs amélioré la situation financière des petits pêcheurs dans trois villages, surtout celle des femmes chargées de vendre le poisson.

B Reconstruction de logements

En collaboration avec deux organisations partenaires locales, la CRS a reconstruit cinq villages. Ainsi, 909 maisons ont été bâties en partenariat avec Development Alternatives dans trois villages du district de Karaikal (Union territoriale de Pondichéry), tandis que 1069 habitations ont vu le jour dans deux villages du district de Nagapattinam (Tamil Nadu) dans le cadre d'une coopération avec South Indian Federation of Fishermen Societies (SIFFS).

Conformément aux instructions de la CRS, les logements ont tous été érigés en zone sûre et selon des normes antisismiques. Les propriétaires ont pris une part active à la conception des maisons et nombre de familles ont entrepris d'aménager leur future habitation à leur goût avant d'y emménager.



Les terrains, au même titre que les routes, le système d'assainissement et les infrastructures d'approvisionnement en eau et en électricité, ont été mis à disposition par le gouvernement. Dans le cadre de son projet, la CRS a assuré le raccordement individuel des habitations aux lignes principales gérées par l'Etat. Cette répartition des tâches n'a pas toujours été sans poser de problème, d'autant que le gouvernement peinait à honorer ses obligations en termes de délais et de qualité.

Dans le district de Karaikal, plusieurs entreprises de petite taille se sont vu confier la construction d'un nombre donné de maisons afin de renforcer l'économie locale. En outre, les petites entreprises créées pour produire des briques à partir de matériaux industriels recyclables poursuivent leur activité depuis le bouclage du projet, garantissant ainsi une source de revenus aux habitants. Enfin, la CRS a initié les ouvriers du bâtiment locaux aux techniques de construction écologiques.

C Amélioration des conditions de vie

Dans trois villages de pêcheurs, la CRS a aidé les familles à améliorer durablement leurs conditions de vie à travers des mesures tenant compte des besoins spécifiques tant des pêcheurs que des femmes chargées de vendre les produits de la pêche. Parmi les mesures qui ont profité à l'activité de pêche figurent l'acquisition de nouveaux moteurs hors-bord et de filets, ainsi que la construction d'un atelier de réparation et de construction de bateaux, d'une halle de criée et d'une installation de production de glace. Destinées à permettre aux femmes de reprendre leur activité dans de meilleures conditions, les mesures prises en leur faveur incluaient l'octroi d'un capital de départ non remboursable et de microcrédits, ainsi que l'amélioration des moyens de transport et de transformation du poisson frais.

D Promotion de la santé dans cinq villages



Les mesures lancées en 2008 dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de la gestion des déchets doivent permettre de réduire les maladies hydriques et d'éviter l'apparition d'infections et de pathologies liées à un dépôt sauvage des déchets. Elles incluent des campagnes de sensibilisation à l'intention de groupes d'écoliers, de jeunes, de femmes et d'hommes ainsi que des actions préventives, mais également des campagnes de promotion de l'hygiène visant à promouvoir l'utilisation et l'entretien des latrines nouvellement aménagées. Destinées à améliorer l'accès à l'eau, elles comprennent par ailleurs des négociations avec les instances gouvernementales compétentes ainsi que la subvention

de pompes manuelles pour l'eau industrielle. Ces mesures ont favorisé dans la population une prise de conscience importante des pratiques nuisibles à la santé, les femmes et les enfants étant particulièrement réceptifs aux messages véhiculés par les campagnes. L'introduction de mesures ciblées pour les hommes est en cours de discussion.

Dans quatre des cinq villages reconstruits, les ménages trient désormais leurs déchets, en séparant notamment les éléments biodégradables, les matériaux recyclables et les autres détrit. La gestion des déchets n'en est encore qu'à ses balbutiements dans le pays. Aussi cet engagement est-il l'occasion d'ouvrir la voie à la mise en place d'un système de gestion des déchets opérationnel dans les zones rurales.

Tri des déchets: une expérience pionnière

En Inde, où le recyclage du verre et du papier fait plutôt figure d'exception, les tas d'ordures s'amoncellent çà et là. Décidés à réagir à ce problème, les responsables de la reconstruction des cinq villages ont sensibilisé la population aux conséquences négatives du dépôt sauvage de débris dans les champs et les rues. Dans le village de Tharangambadi (Etat du Tamil Nadu), qui a joué le rôle de pionnier, une commission composée de 28 membres a été constituée à cette fin. L'organisation de développement locale Indian National Trust for Art and Cultural Heritage (INTACH) est chargée de collecter les ordures triées à l'aide de tricycles auprès de 800 foyers. Les déchets biodégradables sont compostés sur des terrains mis à disposition par la commune. La première campagne de sensibilisation a permis aux habitants de prendre conscience que la chaîne de recyclage commençait à la maison, par le geste du tri, et qu'il présentait des avantages non négligeables sur le plan tant hygiénique qu'écologique. «Il y a moins de mouches et, donc, de maladies», note Asaithambi Guruswamy, le représentant d'INTACH. Et de poursuivre: «Les habitants ont très vite pris le pli de trier les déchets végétaux, le papier, le plastique et le verre.»



E Organisation et coopération sur place

L'ensemble des activités menées sur place sont coordonnées par Initiatives in *Development Support (IIDS)*, organisation partenaire de la CRS, qui coopère étroitement avec le responsable du programme à Berne.

Dans le cadre de ses activités de construction, la CRS a collaboré avec les organisations non gouvernementales indiennes *Development Alternatives (DA)* et l'institution de promotion de la pêche *South Indian Federation of Fishermen Societies (SIFFS)*. Cette dernière et l'organisation de soutien aux femmes *Social Need Education and Human Awareness (SNEHA)* ont par ailleurs été ses principaux partenaires dans la mise en œuvre des programmes socioéconomiques.

Provisoirement poursuivies, les activités de promotion de la santé sont conduites de concert avec l'organisation non gouvernementale indienne *INTACH*, *SNEHA* et *Village Vision*.

Un architecte expérimenté et un chef de chantier, tous deux suisses, ont été mandatés pour assurer le suivi technique et le contrôle de la qualité sur les sites de construction. Dans le cadre du programme de santé, notamment des activités liées à la gestion des déchets, un spécialiste suisse a par ailleurs été sollicité comme consultant.

F Financement

Le programme de reconstruction mené en Inde, dont le budget total se monte à 21 millions de CHF, est financé par des dons collectés par la CRS ainsi que par des contributions de la Croix-Rouge du Liechtenstein, du Canton de Zurich et de la Chaîne du Bonheur.

- ▶ *Descriptifs de pays Inde, Indonésie, Sri Lanka* (1 page respectivement)
En français, en allemand et en anglais. Présentation de la mission de la CRS dans chacun de ces pays.
- ▶ *inter-actio «La vie, trois ans après le tsunami»* (8 pages)
En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (32 pages)
En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.07.
- ▶ *inter-actio «Vivre après la catastrophe»* (8 pages)
En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (34 pages)
En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.08.
- ▶ Pour en savoir plus sur l'engagement du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, voir: <http://www.ifrc.org/fr/index.asp>.

Contact

Croix-Rouge suisse
Coopération internationale
Rainmattstrasse 10
Case postale
3001 Berne
Téléphone 031 387 71 11
info@redcross.ch
www.redcross.ch

Indonésie

Bilan des travaux de reconstruction menés par la CRS après le tsunami



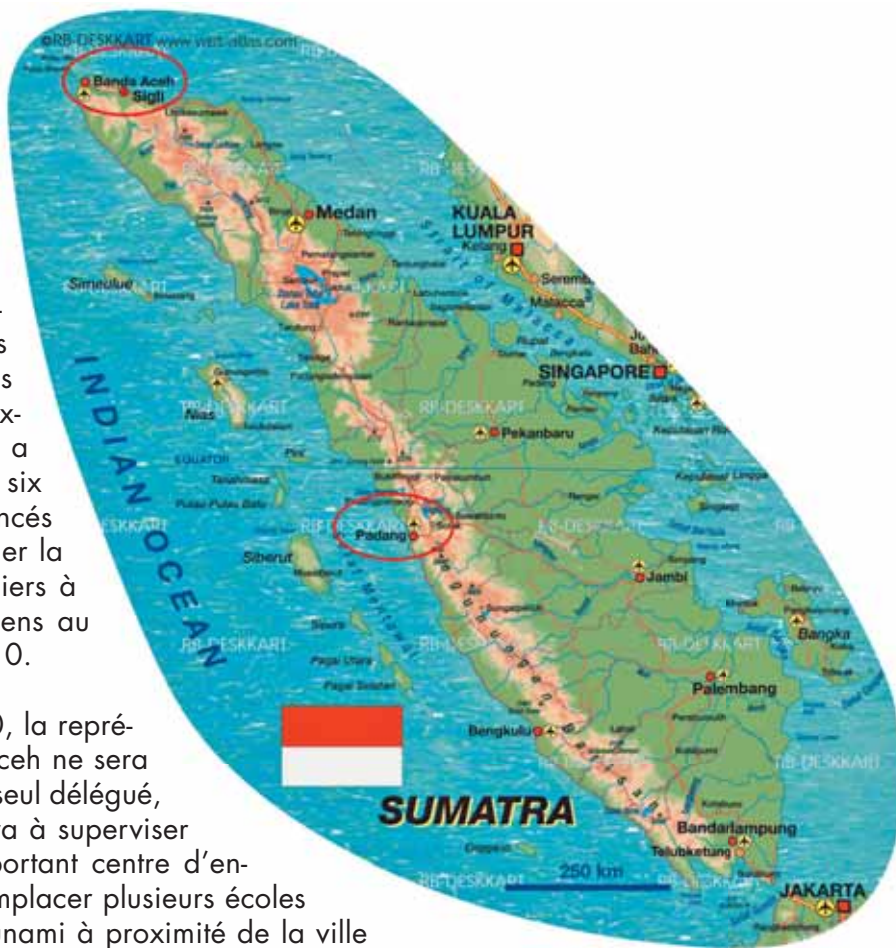
A Aperçu

Dévastée par le tsunami il y a cinq ans, la province d'Aceh a visiblement profité des efforts de modernisation déployés dans l'intervalle. Bien que les survivants risquent d'être hantés toute leur vie par le cauchemar de la catastrophe survenue le 26 décembre 2004, l'élan de solidarité dont a fait preuve la communauté humaine à l'égard de la région la plus durement touchée a porté ses fruits. Aujourd'hui, en effet, les villes et villages situés le long de la côte septentrionale de l'île de Sumatra ne portent pratiquement plus aucun stigmate des destructions massives occasionnées par le raz-de-marée. Grâce en particulier à l'aide internationale, nombre d'habitants vivent par ailleurs dans des logements de meilleure qualité que précédemment.

La plupart des Sociétés nationales de la Croix-Rouge ont bouclé leurs projets d'aide au relèvement des populations sinistrées. C'est le cas également de la Croix-Rouge suisse (CRS), qui a mené à terme quatre des six projets qu'elle avait lancés en 2005 et entend confier la poursuite des deux derniers à ses partenaires indonésiens au plus tard d'ici à juin 2010.

A partir de janvier 2010, la représentation de la CRS à Aceh ne sera plus assurée que par un seul délégué, dont la mission consistera à superviser la construction d'un important centre d'enseignement destiné à remplacer plusieurs écoles endommagées par le tsunami à proximité de la ville de Sigli.

Les constructions d'établissements scolaires réalisées par la CRS feront ensuite l'objet d'un suivi. Quant à la formation de groupes de la Croix-Rouge Jeunesse à la maintenance des bâtiments et à la prévention des catastrophes, elle restera placée sous la supervision de la CRS à compter de janvier 2010, mais sera organisée par la Croix-Rouge indonésienne.



Programme d'aide d'urgence 2009

Le 30 septembre 2009, un violent séisme a frappé le sud-ouest de l'île de Sumatra autour de Padang, la capitale provinciale, détruisant quelque 24000 maisons et faisant 80000 sans-abris. Des collaborateurs de la CRS ont participé à la mise en œuvre des mesures d'urgence déployées par la Chaîne suisse de sauvetage. Afin d'accélérer le retour à la normalité, la CRS, en collaboration avec la Croix-Rouge indonésienne, intervient auprès d'un millier de familles d'un district situé au nord de la métropole de Padang, pour les aider à bâtir des abris qui leur tiendront lieu d'hébergement provisoire jusqu'à la reconstruction – pouvant durer jusqu'à douze mois – de leurs maisons. Les matériaux traditionnels – bois de cocotier, tiges de bambou, nattes de raphia, tôle ondulée – sont achetés sur le marché local. Afin d'assurer l'alimentation en eau et l'hygiène de la population, la Croix-Rouge remet en état des conduites et des puits endommagés par le séisme et équipe chaque maison de toilettes.

Ces mesures sont mises en œuvre par des bénévoles de la Croix-Rouge indonésienne, de concert avec un spécialiste de la construction dépêché par la CRS.



B Construction d'écoles

La CRS est sur le point d'achever la construction d'un troisième complexe scolaire à Sigli, dans la province d'Aceh. Auparavant, deux autres établissements avaient été remis aux partenaires indonésiens. Celui d'**Eumpe Awee**, situé près de l'aéroport de la capitale provinciale Banda Aceh, a été terminé à temps pour la rentrée 2007. Toutefois, du fait d'une administration défaillante, cet internat d'enseignement secondaire d'une capacité d'accueil de 350 écoliers n'a pas été pleinement utilisé jusqu'à mi-2009. Grâce aux effets déployés par la CRS et par son organisation partenaire, la Croix-Rouge indonésienne, la gestion de l'établissement a pu être confiée l'an dernier à un nouvel organisme qui, en plus de revaloriser la structure, en a ouvert l'accès à des écoliers qui ne sont pas pensionnaires à l'internat.

En 2007 également, une deuxième école a été remise aux autorités scolaires. Implanté à Banda Aceh, l'**internat Inshafuddin** assure un enseignement primaire et secondaire et peut accueillir 450 élèves. Le campus comprend deux bâtiments abritant des logements pour les internes, des locaux administratifs, un réfectoire, des cuisines ainsi qu'un centre de soins.

Tous les bâtiments scolaires ont été conçus en application des normes antisismiques les plus récente: en plus de fournir une protection aux élèves et aux enseignants en cas de nouvelle catastrophe, ils doivent servir de refuge proche et sûr à la population des quartiers voisins en cas d'urgence.

C'est également le cas du troisième complexe scolaire, le **centre d'enseignement secondaire et supérieur Swiss Pidie Global School**, qui ouvrira bientôt ses portes à Sigli, la capitale du district de Pidie, qui est située à environ trois heures de route de Banda Aceh. Du fait de la faillite du principal entrepreneur, les travaux ont été interrompus pendant plusieurs mois, ce qui a retardé le projet de plus d'un an. Outre les deux grands bâtiments scolaires, dont la construction a été achevée dans l'intervalle, le complexe comptera à l'horizon de juin 2010 deux bâtiments

abritant des logements pour les étudiants, une salle polyvalente pour les événements sportifs et culturels ainsi qu'un réfectoire et des cuisines. L'établissement sera remis aux autorités scolaires du district d'ici à la mi-2010.

C Utilisation durable des infrastructures scolaires



Dans le cadre d'un projet de suivi, les élèves, les enseignants et l'administration des écoles sont formés de manière à préserver durablement la fonction protectrice des bâtiments et à en assurer une utilisation adéquate au quotidien. A cet égard, la Croix-Rouge Jeunesse indonésienne est le principal partenaire de la CRS. Des bénévoles sont formés aux différentes méthodes de secours d'urgence, l'objectif étant que les établissements scolaires puissent, durant les premiers jours suivant un séisme ou une autre catastrophe naturelle, être convertis en centres d'accueil pour la population en détresse.

D Santé

Comme dans nombre d'autres régions, la CRS a œuvré dans la province d'Aceh à l'amélioration de l'état de santé et des conditions d'hygiène de la population rurale, qui vit surtout dans des hameaux reculés. L'accent était mis sur l'information des femmes, notamment les femmes enceintes et les mères d'enfants en bas âge. De concert avec les services de santé étatiques, la CRS a mené une campagne intitulée Desa Siaga (solidarité villageoise), destinée à attirer l'attention sur les besoins particuliers des mères. Ce faisant, elle sollicite également les maris et cherche à les impliquer. Les activités s'adressent également aux enfants et aux adolescents, qui sont sensibilisés à des thèmes tels que l'hygiène personnelle, la lutte contre les épidémies et les premiers secours. Dans les villages, la CRS forme des sages-femmes, des bénévoles de la Croix-Rouge et du personnel soignant, et aménage de petits dispensaires. Dans 15 villages des environs de Sigli, sur la côte est, la CRS a mis sur pied et aménagé jusqu'à la mi-2009 des centres de soins dont elle a ensuite confié la gestion au service de santé local, qui met également le personnel soignant à disposition.

Les villageois puisent généralement leur eau dans des puits privés. Une équipe composée de collaborateurs locaux a été formée par un expert suisse pour être en mesure d'assister la population en matière de nettoyage ou de remise en état de puits privés ou publics. Ces dernières années, la CRS a contribué à la rénovation ou à la construction de quelque 600 puits. En outre, cinq blocs sanitaires pourvus de toilettes, de douches et de lavoirs ont été aménagés.

E Approvisionnement en eau potable

Dans le cadre d'un projet commun, la CRS et la Direction du développement et de la coopération (DDC) ont mené à bien dès avril 2007 la réhabilitation de l'installation centrale de traitement des eaux de Banda Aceh. En parallèle, les bâtiments administratifs et les entrepôts des services industriels qui avaient été détruits par le tsunami ont été remis en état, au même titre du reste que diverses sources d'approvisionnement en eau potable situées à l'extérieur de la ville.

F Partenaires de la CRS

En Indonésie, le principal partenaire de la CRS est la Croix-Rouge indonésienne (Palang Merah Indonesia-PMI), sans laquelle les travaux de reconstruction n'auraient guère été possibles. La CRS a également coopéré de manière constructive avec les autorités de l'éducation et de la santé, ainsi qu'avec les fondations islamiques de gestion des établissements scolaires. Les travaux entrepris par la CRS ont en outre bénéficié du soutien de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR).

G Financement

Le programme de reconstruction mené en Indonésie, dont le budget total se monte à 20,5 millions de CHF, est financé par des dons collectés par la CRS ainsi que par des contributions de la Chaîne du Bonheur. A noter également que les Sociétés nationales de la Croix-Rouge autrichienne, allemande, slovaque, finlandaise et norvégienne ont apporté leur soutien personnel et financier aux projets de la Croix-Rouge suisse.

Les documents suivants sur l'engagement de la CRS en Inde, en Indonésie et au Sri Lanka peuvent être obtenus auprès de la Croix-Rouge suisse:

- ▶ *Descriptifs de pays Inde, Indonésie, Sri Lanka* (1 page respectivement)
En français, en allemand et en anglais. Présentation de la mission de la CRS dans chacun de ces pays.
- ▶ *inter-actio «La vie, trois ans après le tsunami»* (8 pages)
En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (32 pages)
En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.07.
- ▶ *inter-actio «Vivre après la catastrophe»* (8 pages)
En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (34 pages)
En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.08.
- ▶ Pour en savoir plus sur l'engagement du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, voir: <http://www.ifrc.org/fr/index.asp>.

Contact

Croix-Rouge suisse
Coopération internationale
Rainmattstrasse 10
Case postale
3001 Berne
Téléphone 031 387 71 11
info@redcross.ch
www.redcross.ch

©CRS
Photo page 10, CICR

Sri Lanka

Bilan des travaux de reconstruction menés par la CRS après le tsunami



A Aperçu

Le dernier projet de reconstruction mené dans la région de Chenkallady, située dans le district de **Batticaloa**, a été achevé durant l'été 2009 avec le concours d'une équipe expérimentée et bien rodée. Près de 1500 maisons au total ont été réfectionnées ou reconstruites. Suivant le principe appliqué précédemment à d'autres projets, la Croix-Rouge suisse (CRS) a réalisé les travaux avec le concours des familles. Le spécialiste en bâtiment de la CRS et l'équipe locale étaient chargés de la coordination et des questions techniques, tandis que les propriétaires de maison responsables de la construction se sont vu remettre un montant en espèces destiné à l'achat de matériel, qui a été versé en plusieurs mensualités au gré de l'avancement des travaux.

Début janvier 2009, la ville de **Kilinochchi** et les villages avoisinants, localisés dans le nord de l'île, ont été occupés par les troupes gouvernementales. Les habitants ont été chassés et les infrastructures en grande partie détruites. Jusqu'à fin 2008, la CRS avait mené à bien la construction de 264 habitations et d'une école avec le soutien actif des familles. A l'heure actuelle, seule l'armée a accès au district. La CRS est préoccupée par le fait qu'elle n'a pas pu, jusqu'à présent, évaluer la situation sur place. Elle se réserve la possibilité de remettre en état plus tard les éventuels bâtiments dévastés à Kanakinager.



B Reconstruction de logements

Au cours des cinq dernières années, la CRS est parvenue à reconstruire plus de 7100 logements, dans des conditions parfois difficiles, en concentrant son action sur les districts de **Batticaloa** et de **Trincomalee**, qui s'étendent le long de la côte est. Elle a fourni une maison nouvelle ou restaurée à 6913 familles. A **Trincomalee**, la CRS a également érigé une école et un jardin d'enfants. Enfin, dans le district septentrional de **Kilinochchi**, elle a soutenu la création de 264 maisons.

Les projets de construction de logements ont reposé sur deux méthodes: le modèle Cash prévoyait l'allocation d'une aide financière directe aux familles, afin qu'elles puissent réaliser les travaux de manière autonome tout en bénéficiant du soutien de délégués en bâtiment de la CRS spécialisés dans les questions techniques. La seconde approche, qui a été adoptée pour plusieurs projets, a privilégié le recours à des entreprises de construction locales. Elle avait pour avantage de permettre aux bénéficiaires de faire part de leurs souhaits pour l'architecture de leur maison sans pour autant qu'ils soient impliqués dans les travaux à proprement parler.



C Programmes de promotion de la santé

A fin 2008, la CRS avait déjà bouclé l'essentiel de ses projets en relation avec la santé dans le **district de Batticaloa**. Avec le soutien de la Croix-Rouge autrichienne et en coopération avec les autorités sanitaires locales, elle a mené à bien la construction et la réfection de trois cliniques urgemment requises. Après la fin de la guerre civile, de nombreuses personnes déplacées sont en effet rentrées chez elles, si bien que les services de soins du district font face à une demande soutenue.

En collaboration avec le Ministère de la santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la CRS a mis sur pied en 2006 dans le **district de Batticaloa** un système électronique de saisie des données médicales (Health Information System). Ce dernier permet d'enregistrer les renseignements relatifs aux patients et à l'évolution de leur maladie, ainsi que d'établir des statistiques à l'intention des autorités sanitaires. En 2008, la CRS a équipé d'autres hôpitaux dans les **districts de Trincomalee et d'Ampara** avec le même système. Mi-2009, ce programme a été transféré aux autorités sanitaires à l'occasion d'une cérémonie festive. Ces dernières continueront à bénéficier des conseils d'un spécialiste de la CRS jusqu'à fin 2009 afin d'assurer la durabilité du projet.

Aide d'urgence en 2009

En janvier 2009, le gouvernement lança une vaste offensive militaire contre les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE). Le 19 mai 2009, le président sri-lankais décréta la fin officielle de la guerre civile après que l'ensemble des dirigeants et cadres du LTTE avaient été tués. Le bilan est dramatique: selon des estimations de l'ONU, les affrontements qui ont ravagé le Sri Lanka pendant des décennies ont fait jusqu'à 100 000 morts.

En mai 2009, la prise de contrôle de la totalité du territoire de la région septentrionale du Vanni par les troupes gouvernementales a provoqué un afflux de 280 000 habitants dans des camps à Vavuniya. Pour améliorer la distribution de l'aide alimentaire à ces personnes déplacées internes, la Croix-Rouge allemande, en collaboration avec la Société locale, a lancé un vaste programme d'aide d'urgence. La CRS a soutenu ces efforts avec un montant de 247 000 francs, lequel a permis de compléter la ration quotidienne de 44 500 personnes dans les camps du district de Vavuniya entre juin et septembre 2009.

«Beaucoup se portent mieux aujourd’hui qu’avant le tsunami»

Monsieur Govi se trouvait chez lui lorsque le raz-de-marée a frappé les côtes du Sri Lanka le 26 décembre 2004. Un ami l’a appelé, complètement hystérique: «La mer ne cesse de monter, elle va tout envahir !» Monsieur Govi se dépêcha de rejoindre le centre de Batticaloa, sa ville natale, où il découvrit un paysage de désolation totale. Les masses d’eau avaient détruit la plupart des maisons qui bordaient la plage et emporté d’innombrables habitants.

Monsieur Govi se rendit immédiatement à l’hôpital pour offrir son aide. Avec un groupe de bénévoles de la Croix-Rouge sri-lankaise, il porta secours aux habitants des villages environnants. A l’arrivée de la Croix-Rouge suisse (CRS), quelques jours plus tard, il se proposa spontanément pour participer à la distribution des biens de secours. Il ne fallut pas longtemps aux délégués de la CRS pour se rendre compte qu’ils avaient trouvé un partenaire idéal en cet homme plein de bon sens, dont la maîtrise du tamoul – sa langue maternelle –, du cinghalais et de l’anglais constituait un atout précieux.

Voilà comment débuta une collaboration étroite de cinq ans. Pour Monsieur Govi, ce fut une période bouleversante mais aussi satisfaisante, car il a contribué à apaiser les souffrances de maintes victimes de cette tragédie. La solidarité internationale qui s’est manifestée à cette occasion l’a impressionné. Au plus fort de son engagement, en 2006/2007, elle employait environ 30 personnes à Batticaloa – pour l’essentiel du personnel local, dont Monsieur Govi avait la responsabilité.

«Dans la souffrance, nous sommes tous égaux»

«Beaucoup se portent mieux aujourd’hui qu’avant le tsunami, constate Monsieur Govi. Le raz-de-marée a certes causé une grande misère mais il a aussi permis de rééquilibrer la société. Car la nature ne fait pas la distinction entre riches et pauvres, jeunes et vieux, entre les ethnies et les religions. Dans la souffrance, nous sommes tous égaux.» Ce réajustement s’est poursuivi durant les efforts de reconstruction: «Nombre de familles de pêcheurs pauvres, qui vivaient auparavant dans de misérables cabanes sur la plage, sont bien mieux logées à présent grâce à l’aide reçue après le tsunami.»

Le bouclage des projets de reconstruction marque la fin d’une époque pour la CRS au Sri Lanka – et l’achèvement d’une phase de vie clé pour Monsieur Govi. Mais cet infatigable travailleur, qui fut un temps employé comme spécialiste en radiocommunication au Ministère de la pêche et qui vit un mariage heureux depuis 45 ans, n’est pas près de prendre sa retraite. «Je poursuivrai sur la voie humanitaire et continuerai à mettre à profit tous les enseignements appris à la Croix-Rouge», conclut-il.
(Auteur: Ryan Holsinger)



D Organisation et coopération sur place

Au Sri Lanka, la CRS et la Croix-Rouge autrichienne ont formé une communauté de travail qui a coordonné leurs activités sur place avec celles de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et de la Croix-Rouge sri-lankaise.

Le bureau de coordination de la CRS à Colombo a été fermé en décembre 2008, tandis que la délégation régionale de la CRS à Batticaloa, dans l'est du pays, est restée en poste jusqu'au bouclage du projet de construction de logements dans ce district en été 2009.

La majorité des projets réalisés dans le district de Trincomalee ont été développés dans le cadre d'une communauté de travail rassemblant la CRS, l'Entraide Protestante Suisse (EPER), la Direction du développement et de la coopération (DDC) et la Chaîne du Bonheur. Cette initiative a permis le partage des ressources (utilisation des bureaux et des véhicules, etc.) et des frais ainsi qu'une démarche unifiée à l'égard du gouvernement sri-lankais.

E Financement

Le programme de reconstruction mené au Sri Lanka, dont le budget total se chiffre à 47,2 millions de CHF, a été financé par des dons collectés par la CRS, par des contributions de la Chaîne du Bonheur et de la Croix-Rouge autrichienne ainsi que par des sources tierces parmi lesquelles les Sociétés sœurs des Etats-Unis et de Hong Kong.

Les documents suivants sur l'engagement de la CRS en Inde, en Indonésie et au Sri Lanka peuvent être obtenus auprès de la Croix-Rouge suisse:

- ▶ *Descriptifs de pays Inde, Indonésie, Sri Lanka* (1 page respectivement). En français, en allemand et en anglais. Présentation de la mission de la CRS dans chacun de ces pays.
- ▶ *inter-actio «La vie, trois ans après le tsunami»* (8 pages). En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (32 pages). En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.07.
- ▶ *inter-actio «Vivre après la catastrophe»* (8 pages). En français et en allemand.
- ▶ *La reconstruction après le tsunami* (34 pages). En français, en allemand et en anglais. Dossier sur les projets CRS menés du 26.12.04 au 31.12.08.
- ▶ Pour en savoir plus sur l'engagement du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, voir: <http://www.ifrc.org/fr/index.asp>.

Contact

Croix-Rouge suisse
Coopération internationale
Rainmattstrasse 10
Case postale
3001 Berne
Téléphone 031 387 71 11
info@redcross.ch
www.redcross.ch

©CRS

Photo page 16, Devaka Seneviratne